



## CINÉMA

Financement des longs métrages par Téléfilm Canada:  
les aléas du financement public > Page B 10

# ECONOMIE



Les masques de protection n'étaient pas rares à l'aéroport Trudeau, à Montréal, chez les passagers arrivant du Mexique.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

## Transat reporte ses vols vers le Mexique

Air Canada ne maintient  
que sa liaison  
à destination de Mexico

ALEXANDRE SHIELDS

La crainte de la grippe porcine s'accroît. Le voyageur Transat A.T. a fait savoir hier qu'il reporte tous ses vols vers le Mexique au moins jusqu'au 1<sup>er</sup> juin et qu'il rapatriera ses clients, passagers et employés qui s'y trouvent. Air Canada a annoncé en soirée qu'elle fera de même pour les principales destinations vacances du pays.

Cette décision a évidemment été motivée par l'avis émis tôt le matin par Santé Canada invitant à remettre à plus tard tout voyage «non urgent» au Mexique, mais aussi par la décision de l'Organisation mondiale de la santé d'élever à 4, sur une échelle de 6, son niveau d'alerte concernant

VOIR PAGE B 4: MEXIQUE

## IATA: le trafic aérien mondial est menacé par la grippe porcine



MARTIN BERNETTI AGENCE FRANCE-PRESSE

Genève — Victime de la crise économique, le trafic aérien a poursuivi sa chute en mars et pourrait être affecté à l'avenir par la propagation de l'épidémie de grippe porcine, a annoncé hier l'Association internationale du transport aérien (connue sous le sigle IATA).

«Les inquiétudes qui augmentent à propos de la grippe porcine pourraient avoir un impact significatif sur le trafic», estime l'IATA, qui représente 230 compagnies, soit 93 % du trafic aérien international, à l'exclusion des compagnies low-cost.

En mars, le trafic passagers a dégringolé de 11,1 % comparé au même mois de 2008, après une baisse de 10,1 % en février. De son côté, le transport de marchandises, encore plus touché

depuis plusieurs mois que celui des passagers en raison de la contraction du commerce mondial, a poursuivi son plongeon: -21,4 % en mars. C'est le quatrième mois consécutif où le trafic de fret recule entre 21 et 24 %, a remarqué l'IATA.

«Il est encore trop tôt pour juger de l'impact de la grippe porcine. Mais il est certain que tout ce qui peut troubler la confiance des passagers a un impact négatif sur les affaires», a déclaré le directeur général de l'IATA, Giovanni Bisignani, cité dans le communiqué. «Et le moment ne peut pas être pire, étant donné tous les autres problèmes économiques auxquels les compagnies aériennes sont confrontées actuellement», a-t-il ajouté.

«La crise économique mondiale continue de rédui-

re la demande pour les voyages internationaux par avion», a-t-il constaté. L'IATA estime qu'en mars le chiffre d'affaires à l'international des compagnies a été affecté, avec un déclin allant jusqu'à 20 %.

En mars, les compagnies ont réduit leurs capacités de 4,4 %, c'est-à-dire qu'elles font voler des avions plus petits sur certaines destinations ou réduisent les fréquences de certaines dessertes ou même stoppent certaines liaisons.

Le taux de remplissage moyen des avions a été de 72,1 % en mars. «C'est 5,4 points de pourcentage en moins que le taux enregistré un an plus tôt», remarque IATA.

Agence France-Presse

## Colloque Humaniser le commerce Place à l'aide aux politiques sociales

ÉRIC DESROSIERS

Les pays riches envisagent de plus en plus la possibilité d'élargir leurs programmes d'aide au commerce dans les pays pauvres afin qu'ils ne visent plus seulement à faciliter leurs exportations, mais aussi à améliorer la qualité de vie de leurs travailleurs.

Cela fait déjà quelques années que l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ainsi que d'autres traités commerciaux régionaux et bilatéraux prévoient qu'une certaine forme d'*aide au commerce* soit apportée par les pays riches aux pays pauvres. Cette aide, qui s'adresse essentiellement aux entreprises, va à la construction de routes, de ports ou encore de laboratoires de certification sanitaire facilitant l'exportation de leurs produits vers les marchés étrangers, a rappelé hier Marion Jensen, spécialiste des questions de commerce et de travail à l'Organisation internationale du travail (OIT), lors d'un colloque à Montréal.

«Récemment, on s'est mis à parler de la possibilité que ces programmes d'aide au commerce s'adressent aussi aux populations de ces pays pauvres afin de les aider à s'adapter aux changements apportés par les nouvelles règles commerciales», a poursuivi l'économiste qui s'est adressée par vidéoconférence à la centaine d'universitaires, de négociateurs commerciaux, de syndicalistes et de gens d'affaires présents au colloque intitulé Humaniser le commerce, organisé par l'Institut d'études internationales de Montréal. «Cette aide servirait à relever le niveau du filet social, à améliorer les programmes d'éducation et de formation, et même à renforcer l'application des droits du travail.»

Pour le moment, cette idée est surtout discutée de façon «informelle», a précisé Marion Jensen, mais elle fait son chemin.

Une telle évolution est importante, ont noté les experts présents. On cherche depuis longtemps une façon d'éviter que la libéralisation du commerce se fasse au détriment des travailleurs du Nord comme du Sud.

Deux enjeux

La question comprend deux enjeux, ont noté les experts: l'amélioration générale des conditions de

VOIR PAGE B 4: COMMERCE



Les dépenses de consommation assurent en temps normal les deux tiers de la croissance américaine.

MICHAEL DALDER REUTERS

## Les Américains reprennent confiance

Après avoir touché un plancher en février, la confiance des consommateurs américains est remontée en avril à son plus haut niveau depuis novembre 2008, selon l'indice du Conference Board. Cette remontée de la confiance survient toutefois alors que l'économie américaine est appelée à afficher une contraction pour le troisième trimestre d'affilée lors des trois premiers mois de l'année

Washington — La confiance des consommateurs américains s'est «améliorée considérablement» en avril, gagnant plus de douze points pour s'établir à 39,2 points, selon l'indice publié hier par l'institut de conjoncture privé Conference Board.

Les analystes s'attendaient à une progression plus modeste de cet indicateur, à 29,9 points. Le Conference Board a revu son chiffre pour le mois précédent en hausse de 0,9 point, à 26,9 points.

Les chiffres de l'institut semblent montrer que la confiance des consommateurs

est remontée à son plus haut niveau depuis novembre 2008, après avoir touché un plancher en février, à 25,3 points, son plus bas niveau depuis 1967 et le début de la publication de cette série statistique.

Selon l'enquête du Conference Board, menée jusqu'au 21 avril auprès de 5000 ménages américains, la proportion des sondés jugeant «mauvaises» les conditions économiques est passé sous 50 %, à 45,7 % (contre 51 % en mars). Celle des ménages les trouvant «bonnes» a légèrement

VOIR PAGE B 4: CONFIANCE

## La Banque du Canada avance avec prudence

Mark Carney n'aura recours  
à l'assouplissement quantitatif  
qu'en cas de situation extrême

GÉRARD BÉRUBÉ

Le gouverneur de la Banque du Canada a assuré aux élus fédéraux hier qu'il n'aura recours aux méthodes quantitatives qu'en cas de situation extrême. Mark Carney est d'avis que l'assouplissement monétaire pratiqué depuis décembre 2007 est adéquat malgré l'assombrissement du scénario économique. Mais avec un niveau d'incertitude demeurant élevé, la banque centrale pourrait être contrainte de manœuvrer en territoire inexploré.

Dans sa présentation devant le comité permanent des Finances de la Chambre des communes, le gouverneur de la Banque du Canada est revenu sur son scénario économique revu et fortement corrigé à la baisse. Devant une crise financière tardant à se résorber aux États-Unis et au Royaume-Uni, la banque centrale parle désormais d'une récession plus profonde, d'un retour à la croissance retardé d'un trimestre, soit jusqu'à la fin de 2009, et d'une reprise plus graduelle de l'activité économique au Canada. Le tout demeurant tributaire de facteurs extérieurs.

Reprise l'an prochain

Mark Carney est d'avis que les décideurs des pays du G20 «réagissent maintenant à la crise mondiale par un engagement renouvelé à l'égard de mesures concrètes et de plans détaillés». Il estime que les actions retenues seront appliquées rapidement et de façon efficace, justifiant un scénario



Mark Carney

VOIR PAGE B 4: CARNEY